

# Monde arabe et développement urbain mondialisé : Perspectives, acteurs, limites

*The Arab world and globalized urban development:  
Perspectives, actors, limits*

*Die arabische Welt und globalisierte Stadtentwicklung:  
Perspektiven, Akteure*



## Responsables et discutantes

- **Nora Mareï** (CNRS, UMR Prodig)
- **Asma Nouira** (Carep Paris)
- **Isabel Ruck** (Carep Paris)

## Résumé de l'atelier

Cet atelier pluridisciplinaire sur le développement urbain mondialisé dans le monde arabe vise à fournir une analyse globale et intégrée de l'évolution des villes de cette grande région. Depuis le début du xx<sup>e</sup> siècle, les pays arabes ont connu une urbanisation rapide, largement influencée par l'importation de modèles d'urbanisme industriel, initialement venus d'Occident, puis d'autres régions telles que l'Asie. Aujourd'hui, certaines villes globales, telles que Doha et Dubaï, jouent elles-mêmes un rôle de centre exportateur de modèles urbains vers le reste du monde arabe. Les villes du monde arabe constituent ainsi un prisme analytique pertinent pour examiner les transformations socio-politiques, territoriales et économiques auxquelles ces pays sont confrontés. L'objectif principal de cet atelier est de croiser les dynamiques urbaines de deux sous-régions – le Maghreb et le Moyen-Orient – qui sont généralement étudiées de manière distincte. Cette approche comparative permettra de dégager à la fois les similitudes et les divergences dans les processus de fabrication des villes contemporaines. Par ailleurs, il s'agit de réfléchir au *nexus* entre urbanisme et écologie, qui n'épargne pas les villes de la région. Enfin, l'atelier explorera l'impact de cette trajectoire d'urbanisation mondialisée sur les identités urbaines, en questionnant les processus de reconfiguration identitaire. Cet atelier invite les contributeurs à réfléchir sur trois axes complémentaires.

### **Axe 1 – Grands projets : entre enjeux de développement et d'intégration**

Les grands projets urbains dans le monde arabe sont souvent inspirés de modèles occidentaux, avec des gratte-ciels, des centres commerciaux et des quartiers d'affaires. Ces projets sont basés sur de nouvelles infrastructures massives, dont l'utilisation peut être difficile à soutenir au regard des conditions socio-économiques des populations. La priorité donnée à la construction de nouveaux quartiers et d'infrastructures modernes contraste avec la négligence de la réhabilitation des zones historiques ou résidentielles. Sans oublier les situations post-conflit, avec des défis de reconstruction entre modernisation et mémoire urbaine. Au final, intégration et appropriation des grands projets demeurent souvent impensées.

## **Axe 2 – Vivre dans les villes arabes: défis écologiques et infrastructurels**

Les villes arabes font face à des défis majeurs pour nourrir leur population croissante, notamment en raison de la rareté des terres agricoles et de la dépendance aux importations. La pollution urbaine, alimentée par la circulation et l'industrialisation, aggrave la qualité de l'air, affectant la santé publique. L'accès aux services urbains, tels que l'eau potable et l'électricité, est souvent irrégulier, en particulier dans les quartiers informels. La gestion des déchets reste un problème crucial. Enfin, la rareté des ressources en eau dans de nombreuses régions accentue la nécessité de solutions innovantes pour répondre aux besoins croissants.

## **Axe 3 – Ville et religion: espaces publics, espaces privés**

En milieu urbain, avec sa diversité culturelle et religieuse, les citoyens se retrouvent souvent à vivre côte à côte avec des croyances et des pratiques très différentes. Cela peut créer des frictions, par exemple autour de l'utilisation de l'espace public, la visibilité des symboles religieux ou encore la construction de lieux de culte. Les villes, avec leur mode de vie souvent plus laïque et moderne, poussent parfois les pratiques religieuses en marge. Pourtant, les grandes villes sont aussi des endroits où les religions évoluent, où de nouvelles façons de croire et de pratiquer émergent, souvent plus individuelles et moins ancrées dans les traditions.

This multidisciplinary workshop on globalized urban development in the Arab world aims to provide a comprehensive and integrated analysis of the evolution of cities in this vast region. Since the early 20<sup>th</sup> century, Arab countries have experienced rapid urbanization, heavily influenced by the import of industrial urban planning models, initially from the West, and later from other regions such as Asia. Today, certain global cities like Doha and Dubai themselves act as hubs for exporting urban models to the rest of the Arab world. Cities in the Arab world thus serve as an insightful analytical lens to examine the socio-political, territorial, and economic transformations faced by these countries. The primary goal of this workshop is to cross-reference the urban dynamics of two sub-regions—the Maghreb and the Middle East—which are generally studied separately. This comparative approach will highlight both the similarities and differences in the processes of contemporary city-making. Furthermore, it will reflect on the *nexus* between urbanism and ecology, which increasingly affects cities in the region. Finally, the workshop will explore the impact of this trajectory of globalized urbanization on urban identities, questioning the processes of identity reconfiguration. This workshop invites contributors to reflect on three complementary axes.

## **Axis 1 – Major projects: between development and integration challenges**

Major urban projects in the Arab world are often inspired by Western models, featuring skyscrapers, shopping malls, and business districts. These projects are based on massive new infrastructure, which may be difficult to sustain given the socio-economic conditions of the population. The focus on constructing new districts and modern infrastructure contrasts with the neglect of rehabilitating historical or residential areas. Post-conflict situations also present challenges for reconstruction, balancing modernization with urban memory. Ultimately, the integration and appropriation of large-scale projects are often underconsidered.

## **Axis 2 – Living in Arab cities: ecological and infrastructural challenges**

Arab cities face major challenges in feeding their growing populations, particularly due to the scarcity of agricultural land and dependence on imports. Urban pollution, fueled by traffic and industrialization, worsens air quality and impacts public health. Access to urban services such as clean water and electricity is often irregular, especially in informal settlements. Waste management remains a critical issue. Moreover, the scarcity of water resources in many areas heightens the need for innovative solutions to meet rising demands.

## **Axis 3 – City and religion: public spaces, private spaces**

In urban environments, with their cultural and religious diversity, city dwellers often live side by side with people who hold very different beliefs and practices. This can create friction—for example, regarding the use of public space, the visibility of religious symbols, or the construction of places of worship. Cities, with their often more secular and modern lifestyles, sometimes push religious practices to the margins. However, large cities are also places where religions evolve, where new ways of believing and practicing emerge—often more individual and less rooted in tradition.

Dieser multidisziplinäre Workshop zur globalisierten Stadtentwicklung in der arabischen Welt zielt darauf ab, eine umfassende und integrierte Analyse der Entwicklung der Städte in dieser weiten Region zu bieten. Seit Anfang des 20. Jahrhunderts haben die arabischen Länder eine rasche Urbanisierung erfahren, die stark durch den Import industrieller Stadtplanungsmodelle geprägt ist, die zunächst aus dem Westen und später aus anderen Regionen wie Asien stammten. Heute fungieren einige globale Städte wie Doha und Dubai selbst als Zentren, die städtische Modelle in den Rest der arabischen Welt exportieren. Die Städte der arabischen Welt stellen somit ein relevantes analytisches Prisma dar, um die sozio-politischen, territorialen und wirtschaftlichen Transformationen zu untersuchen, denen diese Länder gegenüberstehen. Das Hauptziel dieses Workshops ist es, die urbanen Dynamiken zweier Subregionen – des Maghreb und des Nahen Ostens – zu verknüpfen, die in der Regel getrennt voneinander untersucht werden. Dieser vergleichende Ansatz wird es ermöglichen, sowohl Gemeinsamkeiten als auch Unterschiede in den Prozessen der Stadtgestaltung der Gegenwart herauszuarbeiten. Darüber hinaus wird der Zusammenhang zwischen Stadtplanung und Ökologie untersucht, der die Städte der Region nicht unberührt lässt. Schließlich wird der Workshop die Auswirkungen dieser globalisierten Urbanisierung auf städtische Identitäten erforschen, indem die Prozesse der Identitätsneukonfiguration hinterfragt werden. Dieser Workshop lädt die Teilnehmer ein, über drei komplementäre Achsen nachzudenken:

### **Achse 1 – Großprojekte: zwischen Entwicklungs- und Integrationsherausforderungen**

Große städtische Projekte in der arabischen Welt sind oft von westlichen Modellen inspiriert und umfassen Wolkenkratzer, Einkaufszentren und Geschäftsviertel. Diese Projekte basieren auf massiven neuen Infrastrukturen, deren Nutzung angesichts der sozioökonomischen Bedingungen der Bevölkerung oft schwer aufrechtzuerhalten ist. Die Priorität auf den Bau neuer Viertel und moderner Infrastrukturen steht im Gegensatz zur Vernachlässigung der Sanierung historischer oder Wohngebiete. Postkonfliktsituationen stellen zusätzliche Herausforderungen bei der Rekonstruktion dar, indem Modernisierung und städtisches Gedächtnis in Einklang gebracht werden müssen. Am Ende bleiben die Integration und Aneignung großer Projekte oft unüberlegt.

### **Achse 2 – Leben in arabischen Städten: ökologische und infrastrukturelle Herausforderungen**

Arabische Städte stehen vor großen Herausforderungen, um ihre wachsende Bevölkerung zu ernähren, insbesondere aufgrund des Mangels an landwirtschaftlichen Flächen und der Abhängigkeit von Importen. Die städtische Verschmutzung, verstärkt durch den Verkehr und die Industrialisierung, verschlechtert die Luftqualität und beeinträchtigt die öffentliche Gesundheit. Der Zugang zu städtischen Dienstleistungen wie Trinkwasser und Strom ist oft unregelmäßig, besonders in informellen Siedlungen. Die Abfallbewirtschaftung bleibt ein zentrales Problem.

Darüber hinaus verschärft der Wassermangel in vielen Regionen die Notwendigkeit innovativer Lösungen, um den steigenden Bedarf zu decken.

### **Achse 3 – Stadt und Religion: öffentliche und private Räume**

In urbanen Umgebungen, die durch kulturelle und religiöse Vielfalt geprägt sind, leben Stadtbewohner oft Seite an Seite mit Menschen, die sehr unterschiedliche Überzeugungen und Praktiken haben. Dies kann zu Spannungen führen, beispielsweise bei der Nutzung des öffentlichen Raums, der Sichtbarkeit religiöser Symbole oder beim Bau von Gotteshäusern. Städte, mit ihrem oft säkulareren und moderneren Lebensstil, drängen religiöse Praktiken manchmal an den Rand. Dennoch sind Großstädte auch Orte, an denen sich Religionen weiterentwickeln, wo neue Wege des Glaubens und der Praxis entstehen, oft individueller und weniger stark in Traditionen verwurzelt.

## PARTIE 1

### Intervenants

• **Safiya Many** (Deleuze Policy Institute)

• **Veronika Cummings** (Johannes-Gutenberg-University Mainz, Germany) et **Carmella Pfaffenbach** (RWTH Aachen University, Germany)

• **Lara Cherbal** (Johannes-Gutenberg-University Mainz, Germany)

• **Imed Cherni** (Université de Sousse, Tunisie)

### Programme

*Fabriquer les villes arabes: Développement, identités et intégration*

*Crafting Arab cities: Development, identities, and integration*

**Safiya Many (Deleuze Policy Institute)**

*Urban transformations in the Arab world: Regional imbalances and the rise of the Gulf model*

*Transformations urbaines dans le Monde arabe: déséquilibres régionaux et émergence du modèle golfein*

**Veronika Cummings (Johannes-Gutenberg-University Mainz, Germany) et Carmella Pfaffenbach (RWTH Aachen University, Germany)**

*The new paradigm for Muscat's urban fabric*

*Le nouveau paradigme pour le tissu urbain de Muscat*

**Lara Cherbal (Johannes-Gutenberg-University Mainz, Germany)**

*Public/private revisited: Spatialities of public and private spheres in everyday practices of young urban Omani in Muscat*

*Public/privé revisité: Spatialités des sphères publiques et privées dans les pratiques quotidiennes des jeunes Omanais*

**Imed Cherni (Université de Sousse, Tunisie)**

*Le développement urbain arabe: Entre la préservation de l'identité arabe et la contribution à l'intégration dans un monde globalisé ?*

#### **Safiya Many**

*Urban transformations in the Arab world: Regional imbalances and the rise of the Gulf model*

For the past two decades, the Arab world has been undergoing unprecedented urban transformations. The changes are fuelled by global capital, and neo-liberal economic policies. These moments of change or rupture have resulted in a change in the Arab countries' urban form. These changes are instigated by both local and external elements. However, this change is particularly concentrated in the Gulf region. Large population movements brought on by rural migration in search of employment sparked rapid urbanization in the 1960s. The Gulf Cooperation Council (GCC) nations are among the most urbanized in the world in terms of the percentage of the population living in cities, with Kuwait and Qatar having nearly 100% urban populations. The dominance and attractiveness of the Gulf model is, of course, fuelled by an abundance of capital, creating a great divide in the region. Various economic statistics indicate that the pace of economic growth in the GCC is stronger than the rest of the Arab world. Several indicators of economic growth and development show a wide gap between GCC and other Arab countries.

The inter-regional imbalance of Arab urbanization manifests itself in more than one way. There is a wide variation in degrees of urbanization from one Arab country to another. The Gulf countries are the most urbanized—a matter of utmost gravity for modernization. At the other extreme, we find Egypt, Jordan, and Iraq as the least urbanized. The rest of the Arab countries fall in between the two extremes. Diverse urbanization patterns across the Maghreb and Middle East are influenced by factors such as income disparities, political stability, globalization receptiveness, and post-conflict reconstruction needs.

This paper explores the transformative urbanization trends in the Arab world over recent decades, with a focus on the critical role played by global capital and neo-liberal economic policies in reshaping urban landscapes and assessing regional imbalances.

Au cours des deux dernières décennies, le monde arabe a connu des transformations urbaines sans précédent. Ces changements sont alimentés par le capital mondial et les politiques économiques néolibérales. Ces moments de changement ou de rupture ont entraîné une modification de la forme urbaine des pays arabes. Ces changements sont provoqués par des éléments locaux et externes.

Cependant, ces changements sont particulièrement concentrés dans la région du Golfe. Les vastes mouvements de population provoqués par l'exode rural, lié à la recherche d'emploi, ont déclenché une urbanisation rapide dans les années 1960. Les pays du Conseil de coopération du Golfe (CCG) sont parmi les plus urbanisés du monde en termes

de pourcentage de la population vivant dans les villes, le Koweït et le Qatar ayant une population urbaine de près de 100%. La domination et l'attrait du modèle du Golfe sont, bien entendu, alimentés par une abondance de capitaux, ce qui crée un grand fossé dans la région. Diverses statistiques économiques indiquent que le rythme de la croissance économique dans le CCG est plus soutenu que dans le reste du monde arabe. Plusieurs indicateurs de croissance et de développement économique montrent un écart important entre le CCG et les autres pays arabes.

Le déséquilibre interrégional de l'urbanisation arabe se manifeste de plusieurs manières. Les degrés d'urbanisation varient considérablement d'un pays arabe à l'autre. Les pays du Golfe sont les plus urbanisés, ce qui est extrêmement important pour la modernisation. À l'autre extrême, l'Égypte, la Jordanie et l'Irak sont les moins urbanisés. Le reste des pays arabes se situe dans la catégorie des pays les moins urbanisés.

**Veronika Cummings et Carmella Pfaffenbach**

*The new paradigm for Muscat's urban fabric*

The so-called "Golden Age of Modernization," between 1970 and 2000, was followed by a still ongoing phase of transition in the Sultanate of Oman. The restructuring of urban (infra)structures in reciprocity with social changes in the greater capital area of Muscat is particularly challenging, yet progressive. In order to accommodate the growing population, the urban area is experiencing ever greater expansion.

The resulting long distances between residential areas and existing supply, service, and workplaces are currently developing into a social problem (high mobility costs, increasing traffic volumes). To counteract this, the Ministry of Housing and Urban Planning is designing new urban nuclei "from scratch," in accordance with the Vision 2040 plans in cooperation with international investors and planning offices. The guiding strategies for these developments follow the paradigmatic principles: sustainability, civil engineering, and smart urbanism. These urban reconfigurations primarily aim to serve the housing needs of the national population and at the same time transform all areas of urban life. In contrast to the much-noticed examples of Dubai and Doha in the neighboring Arab Gulf States, the Sultanate of Oman is committed to a conservative, moderate transformation course towards more internationalized lifestyles and urban restructuring of digital modernity.

With a view to urban research as social research, this article focuses on the interplay of changing forms of housing (smaller apartment units beyond the family villa, etc.), further economic diversification processes and related shifts in the world of work, as well as changing lifestyle and leisure needs of the numerically large generation of young Omanis.

L'« âge d'or de la modernisation », entre 1970 et 2000, a été suivi d'une phase de transition encore en cours dans le sultanat d'Oman. Particulièrement difficile, mais également progressive, la conversion des (infra)structures urbaines s'est faite en miroir des changements sociaux dans la capitale, Muscate, et sa périphérie. Afin de répondre aux besoins de la population croissante, la zone urbaine connaît une expansion encore plus grande.

En conséquence, les distances à parcourir entre les lieux de résidence et les équipements, les services et les lieux de travail existants deviennent un problème social (coûts de mobilité élevés, augmentation du trafic). Afin de contrer cela, le ministère du Logement et de l'Urbanisme, selon les plans de Vision 2040, a conçu en coopération avec les investisseurs internationaux et les bureaux de planification de nouveaux noyaux urbains « en partant de zéro ». Les principales stratégies pour ces développements suivent les principes directeurs paradigmatiques : durabilité, ingénierie civile et urbanisme « intelligent ». Ces reconfigurations urbaines entendent principalement répondre aux exigences de vie de la population nationale, et en même temps transformer tous les domaines de la vie urbaine. Contrairement aux exemples célèbres de Dubaï et de Doha dans les pays arabes du Golfe, le sultanat d'Oman s'engage dans une transformation conservatrice et modérée au regard des modes de vie plus internationalisés et d'une restructuration urbaine face au modernisme digital.

Considérant la recherche urbaine comme une recherche sociale, nous nous concentrons sur l'interaction des formes de vie modifiées (quand de petits appartements remplacent la villa familiale, par exemple), d'une plus grande diversité économique et des changements connexes dans le monde du travail, ainsi que des besoins de la jeune génération d'Omanais, importante en nombre, au regard de son nouveau mode de vie et de ses loisirs.

**Lara Cherbal**

*Public/private revisited: Spatialities of public and private spheres in everyday practices of young urban Omani in Muscat*

The categories of public and private have always been discussed in urban research. With the rapid urbanisation in the Arab Gulf States, the question of public and private spheres has gained a new dynamic. While current research mostly focuses on the material changes in the Gulf mega-cities, the question of how (public) spaces are lived socially has thus been neglected. This article examines this point from a praxeological perspective with regard to the Sultanate of Oman, and explores the following question: how are public and private spheres and its linked spatialities (re)negotiated by young Omani nationals in Muscat?

The Sultanate of Oman occupies a special position in the Gulf region because, contrary to the trend of “shiny” megacities emerging in the neighbouring states, “moderate” urban development processes have been prioritised in Oman (for instance, regulation of building height) in the last decades. Nevertheless, the current draft of the Oman National Spatial Strategy shows that this concept is slowly being discarded. Among others, this results in a steady expansion of public space that enables new stages and consequently encounters in urban settings (especially in Muscat).

The article analyses the place-making practices of urban Omani nationals, showing that the categories of “public” and “private” are becoming increasingly complex in everyday life. Frictions arise here, as the generation of young Omani (born after 1985) has grown up in the ongoing nation-building process, on the one hand, and is oriented towards the habitualised family-centred structures, on the other. Thus, they balance between the fulfilment of social expectations and the aspiration for (temporary) independence from the family, which is expressed particularly in spatial respects. These spatialities are analysed in the proposed article and offered for discussion.

Les catégories de public et de privé ont toujours fait l'objet de discussions dans la recherche urbaine. Avec l'urbanisation rapide des pays arabes du Golfe, la question des espaces, publics et privés, a pris une nouvelle dynamique. Alors que la recherche actuelle se concentre notamment sur les changements matériels dans les mégapoles de cette région, la question des espaces (publics) vécus socialement a été négligée jusqu'à présent. Pour cela, dans une perspective praxologique relative au sultanat d'Oman, se pose la question suivante: comment les sphères publiques et privées et leurs spatialités sont-elles (re)négociées par les jeunes Omanais à Mascate?

Le sultanat d'Oman occupe une position particulière dans la région du Golfe arabe, car contrairement à la tendance « exubérante » des mégapoles voisines, des processus de développement urbain « modérés » ont été priorités (par exemple, réglementation de la hauteur des bâtiments). Néanmoins, la conception nationale actuelle d'aménagement du territoire montre que cette stratégie est lentement abandonnée. Il en résulte notamment une expansion constante des espaces « publics », créant ainsi des scènes sociales et, par conséquent, des rencontres urbaines (en particulier à Mascate).

L'analyse porte sur les pratiques de création de lieu (*place-making*) des Omanais urbains, révélant que les notions de public et de privé deviennent de plus en plus complexes. Ainsi se créent des frictions: la génération des jeunes Omanais (nés après 1985) a, d'un côté, grandi dans le processus de création de la nation et, de l'autre, s'oriente vers les structures habituelles dédiées à la famille. Ainsi, ils oscillent entre satisfaction des attentes sociales, d'une part, et aspiration à l'indépendance (temporaire) vis-à-vis de la famille, d'autre part, ce qui s'exprime notamment dans le spatial. Ces spatialités seront analysées et discutées dans le présent article.

## Imed Cherni

*Le développement urbain arabe: Entre la préservation de l'identité arabe et la contribution à l'intégration dans un monde globalisé ?*

L'architecture du monde arabe se déploie dans différentes sphères culturelles et géographiques: le Maghreb (Maroc, Algérie, Tunisie, Libye, Mauritanie), l'Afrique de l'Est arabe (Soudan, Somalie), l'Égypte, le Levant arabe ou Mashrek (Jordanie, Liban, Territoires palestiniens et Syrie), l'Irak, la péninsule arabique (Oman, Yémen, Koweït, Qatar, Arabie saoudite, Émirats arabes unis) et Bahreïn. La majorité des villes arabes connaît une explosion urbaine – une caractéristique commune forte. Il y a, certes, de grandes diversités, mais, partout, le processus de métropolisation agit, créant des capitales surdimensionnées et de plus en plus de villes secondaires sous pression. Dans cet atelier, nous allons essayer de répondre aux interrogations suivantes.

Les villes contemporaines au Maghreb et au Mashrek ont-elles des caractéristiques communes? Peut-on définir des dynamiques urbaines au sein de ces deux régions? Dans les villes du Maghreb notamment, on trouve souvent une médina ancienne et une cité « moderne » côte à côte. Quel dialogue se crée entre ces deux parties?

Et qu'en est-il des villes du Golfe? Dans les villes du Golfe, que révèle cet urbanisme sur la société? Les excès de l'urbanisme, avec des projets « fous », comme des îles artificielles ou des cités « écologiques » aux coûts exorbitants, sont nombreux dans le Golfe. Qu'est-ce que ces projets ont révélé et montrent encore? Ce « spectacle urbain » montre-t-il la volonté des dirigeants d'impulser la mondialisation urbaine avec certains projets écologiques? À titre d'exemple, Masdar City, la « ville verte » d'Abu Dhabi, même si elle est loin de remplir ses objectifs, constitue un laboratoire de l'urbanisme dit durable et exerce une certaine influence sur les pratiques internationales. Comment des événements majeurs, comme les soulèvements de 2011, ont marqué les villes de la région?

The architecture of the Arab world has different cultural and geographical spheres, which are the Maghreb (Morocco, Algeria, Tunisia, Libya, Mauritania), Arab East Africa (Sudan, Somalia), Egypt, the Arab Levant or Mashreq (Jordan, Lebanon, Palestinian Territories and Syria), Iraq, the Arabian Peninsula (Oman, Yemen, Kuwait, Qatar, Saudi Arabia, United Arab Emirates), and Bahrain. The majority of Arab cities are experiencing an urban explosion, which is a first strong common characteristic. There are certainly great diversities, but, everywhere, the process of metropolization is creating oversized capitals and more and more secondary cities under pressure. In this workshop, we will try to answer the following questions.

Do contemporary cities in the Maghreb and the Mashreq have common characteristics? Can we define urban dynamics within these two regions? In the cities of the Maghreb, in particular, we often find an ancient medina and a “modern” city side by side. What dialogue is established between these two parts? And what about the cities of the Gulf? In the cities of the Gulf, what does this urban planning reveal about society?

The excesses of urban planning, with “crazy” projects, such as artificial islands or “ecological” cities with exorbitant costs, are numerous in the Gulf. What have these projects revealed and still show? Does this “urban spectacle” show the will of leaders to boost urban globalization with certain ecological projects? For instance, Masdar City, the “green city” of Abu Dhabi, even if it is far from fulfilling its objectives, constitutes a laboratory of so-called sustainable urban planning and exerts a certain influence on international practices. How have major events, such as the uprisings of 2011, marked the cities of the region?

## PARTIE 2

### Intervenants

• **Jack Keilo**  
(Edytem, Université de Savoie Mont Blanc, Mesopolhis)

• **Asma Athmouni**  
(Université de Carthage, Tunisie, Université de Jaén, Espagne)

• **Ismail Sakout**  
(Nechfate)

• **Alexis Sierra** (IRD, Sorbonne Université, Laboratoire Médiations, sciences des lieux, sciences des liens)

### Programme

#### *Transformer les villes arabes : Défis écologiques et infrastructurels* *Transforming Arab cities : Ecological and infrastructure challenges*

**Jack Keilo (Edytem, Université de Savoie Mont Blanc, Mesopolhis)**

*Les sanctuaires de Damas, de matrices urbaines à vecteurs de transformation écologique*  
*The Damascus sanctuaries, from urban matrices to ecological transforming vectors*

**Asma Athmouni (Université de Carthage, Tunisie, Université de Jaén, Espagne)**

*Les technologies spatiales au service des ambitions écologiques: Prémices d'un développement urbain durable dans le monde arabe*

*Spatial technologies at the service of ecological ambitions: Premices to sustainable urban development in the Arab world*

**Ismail Sakout (Nechfate)**

*De Tanger à Marrakech, la qualité de l'air et le ressenti thermique comme enjeux majeurs de la santé urbaine*

*From Tangier to Marrakech, air quality and temperature sensation as major stakes of urban health*

**Alexis Sierra (IRD, Sorbonne Université, Laboratoire Médiations, sciences des lieux, sciences des liens)**

*Promouvoir une métropole résiliente à Tunis en maintenant des projets développementistes ?*

*How to promote a resilient metropolis in Tunis while maintaining developmentist projects?*

**Jack Keilo**

*Les sanctuaires de Damas, de matrices urbaines à vecteurs de transformation écologique*  
Les sanctuaires d'expérience mystique à Damas ont été à l'origine de configurations spatiales dans et autour de la ville: ceux de Kawkab, d'Ananias, de Saint-Paul des Murs, d'Ibn Arabi, de Sarouja et de Ruqiyya ne sont que quelques exemples parmi d'autres. Dans cet article, j'explore la manière dont les personnages et les récits mystiques continuent de façonner l'espace urbain aujourd'hui. Je soutiens que ces sanctuaires ont un rôle central à jouer dans les projections d'une éventuelle reconstruction écologique post-conflit.

En plus d'être les nœuds des cycles économiques, les sanctuaires de l'expérience mystique façonnent la carte de Damas par leur topographie et leur toponymie. Par exemple, le quartier de Cheikh Mohiddine et ses environs n'auraient jamais vu le jour sans le sanctuaire d'Ibn Arabi († 1241), et la cathédrale mariamite est le centre spirituel du quartier de Qaimariya depuis le IV<sup>e</sup> siècle de notre ère. Mon étude présente une carte de Damas figurant les sanctuaires et la manière dont ils façonnent l'espace urbain.

Les sanctuaires d'expérience mystique ont toujours constitué une « trame verte » dans la ville: la verdure est une composante de la sacralité du lieu. Aujourd'hui, dans le cadre de la reconstruction post-conflit, ils peuvent être transformés en pôles urbains de verdure et de biodiversité, dans le contexte actuel du changement climatique et de la nécessité d'une action écologique. En combinant la nécessité environnementale et la sacralité, ces sanctuaires damascènes peuvent être cette fois-ci (re)fondateurs d'une « renaturation » urbaine, indispensable pour un futur durable et écologique.

Mystical-experience shrines in Damascus have been founding of the spatial configurations in and around the city: Kawkab's, Ananias', Saint Paul's of the Walls, Ibn Arabi's, Sarouja's, and Ruqiyya's are a few examples out of many. In this paper, I explore how mystical figures and narratives continue to shape the urban space today. I argue that Sufis and saints do have a central role to play in the projections of an eventual post-conflict ecology-wise reconstruction.

Besides being the nodes of economic cycles, mystical-experience shrines do shape the map of Damascus by their topography and toponymy. For example, the Sheikh Mohiddine quarter and its surroundings could have never been possible without the shrine of Ibn Arabi († 1241), and the Mariamite cathedral has been a spiritual centre of the Qaimariya quarter since the 4<sup>th</sup> century CE. My study presents a map of Damascus with the shrines and how they shape urban space.

Mystical-experience shrines have always been a “green grid” in the city: greenness is a component of the place’s sacredness. Today, in post-conflict reconstruction, they can be transformed into urban green and biodiversity hubs, given the current context of climate change and the need for ecological action. By combining environmental necessity and sacredness, these Damascene shrines can be this time (re)founders of a future land restoration.

### **Asma Athmouni**

#### *Les technologies spatiales au service des ambitions écologiques: Prémices d’un développement urbain durable dans le monde arabe*

Face à une urbanisation galopante, souvent incontrôlée et intenable, les métropoles du monde arabe se trouvent à la croisée des chemins, confrontées à des défis écologiques, sociaux et économiques d’une ampleur inédite. Dans ce contexte, les technologies spatiales émergent comme un levier stratégique pour relever ces enjeux et catalyser un développement urbain durable, qui s’inscrit dans une perspective intergénérationnelle.

Ce travail propose une réflexion sur l’intégration des innovations spatiales dans la gestion des problématiques urbaines propres au monde arabe, tout en mettant en lumière leur potentiel transformateur et les opportunités qu’elles offrent pour changer les villes de la région en modèles de durabilité.

L’étude explore des applications concrètes des technologies spatiales, notamment l’observation de la Terre par satellite pour surveiller l’expansion urbaine, cartographier les ressources naturelles et atténuer les impacts environnementaux. Une attention particulière est accordée à la pollution, fléau qui menace non seulement la biodiversité, mais aussi un patrimoine lumineux astronomique millénaire d’une richesse inestimable. Notre travail met en lumière des initiatives innovantes, comme les écoquartiers, les villes intelligentes et durables et les programmes d’énergies renouvelables, qui bénéficient de l’apport crucial des données spatiales.

Cependant, cette transition technologique se heurte à des obstacles majeurs, parmi lesquels figurent le coût élevé de ces technologies, le déficit d’expertise technique, la volonté politique et les cadres législatifs souvent inadéquats. En s’appuyant sur des études de cas et des initiatives internationales, cette recherche analyse comment une collaboration étroite entre les parties prenantes locales, régionales et internationales peut dépasser ces limites et optimiser les bénéfices des technologies spatiales au profit des pays arabes.

En conclusion, ce travail ambitionne de démontrer que, loin d’être confinées à des applications restreintes, les technologies spatiales peuvent devenir un pilier fondamental, structurant un urbanisme durable dans le monde arabe. Elles offrent une perspective novatrice pour réconcilier technologies spatiales, préservation de l’environnement et amélioration de la qualité de vie, dessinant ainsi les contours d’un avenir urbain à la fois résilient et inclusif.

Faced with rampant, often uncontrolled and unsustainable urbanization, the metropolises of the Arab world find themselves at a crossroads, confronted with ecological, social, and economic challenges of unprecedented scale. In this context, space technologies are emerging as a strategic lever to address these issues and catalyze sustainable urban development that extends across generations.

This work offers a reflection on the integration of space innovations in managing urban issues specific to the Arab world, while highlighting their transformative potential and the opportunities they offer to transform the region’s cities into models of sustainability. The study explores concrete applications of space technologies, particularly Earth observation by satellite to monitor urban expansion, map natural resources, and mitigate environmental impacts. Special attention is given to pollution, a scourge that threatens not only biodiversity but also a millennia-old luminous astronomical heritage of inestimable value.

Our work highlights innovative initiatives such as eco-districts, smart and sustainable cities, and renewable energy programs that benefit from the crucial input of Space Data. However, this technological transition faces major obstacles, including the high cost of these technologies, a lack of technical expertise, political will, and often inadequate legislative frameworks. Drawing on case studies and international initiatives, this research analyzes how close collaboration between local, regional, and international stakeholders can overcome these limitations and optimize the benefits of space technologies for Arab countries.

In conclusion, this work aims to demonstrate that, far from being confined to restricted applications, space technologies can become a fundamental pillar, structuring sustainable urbanism in the Arab world. They offer an innovative perspective for reconciling space technologies, environmental preservation, and improved quality of life, thus outlining the contours of an urban future that is both resilient and inclusive.

### **Ismail Sakout**

#### ***De Tanger à Marrakech, la qualité de l'air et le ressenti thermique comme enjeux majeurs de la santé urbaine***

Notre participation à l'atelier vise à explorer le lien entre qualité de l'air urbain et santé, en se concentrant sur les impacts de la pollution et des canicules. Nous analysons trois grandes villes marocaines, illustrant différents climats: Marrakech (semi-aride), Casablanca (océanique/méditerranéen) et Tanger (méditerranéen humide).

Les changements climatiques amplifient au Maroc les épisodes de chaleurs extrêmes et de sécheresses prolongées, affectant gravement la santé urbaine. Par ailleurs, l'OMS classe Marrakech, Casablanca et Tanger parmi les villes les plus polluées du pays. Ces crises climatiques et urbaines génèrent inconfort, surmortalité, hausse des coûts énergétiques, pression sur les ressources alimentaires et migrations rurales, déstabilisant ainsi les écosystèmes urbains.

Nous proposons une démarche critique et opérationnelle à l'échelle de la conception urbaine, fondée sur des solutions durables inspirées de pratiques bioclimatiques, biomimétiques et locales. La question centrale est: comment améliorer la qualité de l'air et la santé des habitants avec des solutions adaptées au climat local?

Our participation in the workshop aims to explore the link between urban air quality and health, focusing on the impacts of pollution and heatwaves. We analyze three major Moroccan cities, each representing different climates: Marrakech (semi-arid), Casablanca (oceanic/Mediterranean), and Tangier (humid Mediterranean).

Climate change is intensifying episodes of extreme heat and prolonged droughts in Morocco, significantly affecting urban health. Moreover, the WHO ranks Marrakech, Casablanca, and Tangier among the most polluted cities in the country. These climatic and urban crises result in discomfort, increased mortality rates, rising energy costs, pressure on food resources, and rural migrations, thereby destabilizing urban ecosystems.

We propose a critical and practical approach to urban design, based on sustainable solutions inspired by bioclimatic, biomimetic, and local practices. The central question is: how can we improve air quality and residents' health with solutions adapted to the local climate?

**Alexis Sierra**

*Promouvoir une métropole résiliente à Tunis en maintenant des projets développementalistes ?*

La conquête des zones humides et lacustres à Tunis suit une logique historique largement étudiée (Chebbi, 2012, 2016), notamment dans les étapes développementalistes modernistes qui se sont traduites par de grandes opérations d'aménagement des berges du lac selon des modèles internationaux (Barthel, 2006). Les objectifs du développement durable, la mobilisation face aux adaptations aux changements climatiques, en particulier en direction des villes côtières, la survenue d'inondations urbaines fortement perturbatrices pourraient remettre en cause cette logique. Pourtant, l'aménagement des berges du lac Nord de Tunis a été relancé au travers du projet Asima, « pour une ville métropolitaine résiliente ». Le chantier est en cours, suivant la même logique que les phases précédentes (constructions sur des terrains sur le lac, appel à des capitaux privés et internationaux venus de la Péninsule arabique). Quant au projet d'aménagement des rives du lac Sud, zones humides encore non bâties, sur ce même modèle (avec des capitaux émiratis), s'il est à l'arrêt, il n'a pas été officiellement abandonné. Comment ces grands projets urbains reprennent-ils dans leur justification le discours sur le développement durable et la résilience ? Comment l'argumentation développée pour les justifier s'ajuste-t-elle avec celle des institutions internationales, des associations locales et des ONG porteuses d'un autre modèle (également international), et promouvant localement la préservation des écosystèmes et l'amélioration du cadre de vie des quartiers existants ?

La communication, inscrite dans le champ de la géographie urbaine des risques, s'inspirera de la sociologie des épreuves par l'analyse des registres de justification (Boltanski et Thevenot, 1991 ; Nachi, 2019) et interrogera de manière située les rapports de pouvoir dans la fabrique urbaine tunisoise.

The conquest of wetlands and lacustrine areas in Tunis follows a historical logic that has been extensively studied (Chebbi, 2012, 2016), particularly during the modernist developmental phases characterized by large-scale projects to develop the shores of the lake according to international models (Barthel, 2006). However, the objectives of sustainable development, the need to adapt to climate change—especially in coastal cities—and the occurrence of highly disruptive urban floods could challenge this logic. Nevertheless, the development of the northern shores of Lake Tunis has been relaunched through the Asima project, which aims to create a “resilient metropolitan city.” The construction is ongoing, following the same approach as previous phases: building on reclaimed land, with funding from private and international sources, particularly from the Arabian Peninsula. As for the development project for the southern shores of the lake, still an unbuilt wetland, and based on the same model (with Emirati investments), it is currently on hold but has not been officially abandoned.

How do these large urban projects incorporate the discourse on sustainable development and resilience in their justification? How does the reasoning used to support these projects align with that of international institutions, local associations, and NGOs advocating for a different model (also international) that locally promotes ecosystem preservation and the improvement of living conditions in existing neighborhoods?

This analysis, rooted in the field of urban geography of risks, will draw on the sociology of justifications (Boltanski and Thevenot, 1991; Nachi, 2019) to explore, in a context-sensitive manner, the power dynamics involved in the urban development of Tunis.



CAREP Paris



Moyen-Orient et  
Mondes Musulmans  
Groupement d'Intérêt Scientifique